



# LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

Nous ne trouvons guère  
de gens de bon sens que  
ceux qui sont de notre avis.

LA ROCHEFOUCAULD

## La Morue et l'Océanographie

La morue vous la connaissez bien! L'Océanographie vous la connaissez moins, ou plus exactement vous prétendez l'ignorer et beaucoup d'entre vous n'y croient pas!

N'insistons pas, si vous le voulez, sur les mots savants à tournure plus ou moins scientifique. La science ce n'est pas notre affaire ce que nous voulons ce sont des réalités!

Le jour où les marins fécampois ont découvert de la présence du bulot dans l'estomac des morues, que celles-ci appréciaient le bulot, ils ont fait une découverte, qui paraissait sans portée, et cependant cette découverte a transformé vos méthodes de pêche et le matériel d'armement. Ce jour là, les marins fécampois ont fait sans s'en douter, ce que les savants appellent de l'Océanographie.

Il n'est pas un chasseur, un braconnier, qui n'étudie, n'observe et ne note, les besoins, les goûts, les habitudes du gibier qu'il poursuit; il sait, où il cherche à savoir, les aliments que recherche ou préfère le lapin ou la perdrix, le loup ou le sanglier; les conditions dans lesquelles il gîte... etc.

Le poisson en général, la morue en particulier a elle aussi ses besoins, ses goûts, ses habitudes et toutes ses conditions d'existence sont régies par deux besoins essentiels: son alimentation et sa reproduction.

Observer ces conditions, réunir les observations faites et les étudier, en déduire la voie dans laquelle doivent se poursuivre les recherches, c'est faire de l'Océanographie!

L'Océanographie doit donc, pour nous, être exclusivement faite d'observations, de remarques attentives qui rapprochées les unes des autres, pourront permettre de déduire des lois dont l'utilité ne saurait vous échapper, car enfin le problème à résoudre, le but à atteindre, est de produire toujours davantage avec le moins d'efforts: c'est-à-dire le moins de dépenses possibles.

Il va sans dire que l'effort moindre que j'envisage ici est un effort matériel qui doit être compensé par un effort intellectuel de votre part; effort que vous êtes tout disposé à faire s'il peut être compensé par une meilleure pêche.

Observer attentivement et recueillir soigneusement des renseignements c'est bien! Encore faut-il noter les conditions particulières dans lesquelles ces observations ont été faites. Il faut en un mot que les observations soient faites méthodiquement sous peine d'être sans portée.

Vous avez consciencieusement noté sur votre carnet de pêche que telle année, à tel endroit vous aviez fait une excellente pêche. C'est là une indication très utile que vous conservez dans vos archives. Et cependant elle est sans utilité, si la position exacte de cet endroit, n'a pas été exactement définie en longitude et latitude: elle est sans utilité si vous n'avez pas noté en même temps la nature du fond et les conditions de température dans lesquelles vous vous trouviez. Tel le région où la morue était abondante en 1923, année de glaces par excellence, peut être désertée par le poisson l'année suivante, sans que la nature du fond ait changé, vous le savez tous par expérience.

Ce que vous ne savez pas a priori, ce que vous ne pouvez pas savoir, car nous ne savons rien des lois qui régissent les courants du Banc de Terre-Neuve, ce sont les températures que vous trouverez ici ou là. Tout ce que vous pouvez faire, ce que vous devez faire, pour ne pas risquer de perdre un temps précieux, c'est de constater, c'est de mesurer au thermomètre les températures de

l'eau avant de laisser tomber l'ancre; c'est de prendre la température de l'eau dès que la pêche cesse de donner; il y a là une indication des plus utiles pour vous aider à prendre une décision quand la question du changement de mouillage se pose.

La morue recherche les eaux froides entre  $-5^{\circ}$  et  $+6^{\circ}$ . Elle pond rarement à une température inférieure à  $0^{\circ}$ ; elle ne fréquente guère les eaux d'une température supérieure à  $+6^{\circ}$  elle ne fréquente pas du tout celles dont la température dépasse  $+8^{\circ}$ . Voilà des faits à retenir!

\* \*

Si je crois devoir vous donner ces indications, c'est que certains de vos armateurs, d'accord avec l'Office Scientifique des pêches ont décidé de remettre à leurs capitaines des thermomètres spéciaux, qui sont, pensons nous, appelés à rendre de grands services s'ils sont judicieusement utilisés.

Je reviendrai donc sur cette question et essaierai de vous expliquer comment il faut s'en servir.

KERMORUS

## Questions qui se posent?

Les renseignements — Leur utilité

Aidez moi! Renseignez moi! C'est votre intérêt à tous! plusieurs fois déjà, dans le Terre-Neuva, Je suis revenu sur cette question qui a une importance considérable. Je crains que vous ne m'ayez pas tous compris!

Combien de fois m'est-il arrivé d'apprendre par hasard un accident survenu à un navire dont je venais de voir le capitaine?

Le fait me revenait par les échos du navire-hôpital, à la suite des inévitables conversations échangées avec quelque marin de doris. Mais le navire était déjà loin; Je n'avais plus le temps de revenir, ou bien dans la brume rendait le retour impossible; et je n'avais que des indications trop vagues trop incertaines aussi pour pouvoir en faire état.

Charité bien ordonnée commence par soi-même, dit le proverbe! Commencez donc par vous-même.

Vous savez que le navire-hôpital envoie chaque jour en France un télégramme aussi complet que possible, et que toutes les nouvelles pouvant intéresser les armateurs et les familles sont portées à leur connaissance par notre siège central, au reçu de notre télégramme. Quand vous êtes à bord du navire-hôpital, videz votre sac!

Il y a de mauvaises nouvelles... je ne le sais hélas que trop!

Mais pourquoi les laisser dans l'ombre?

Un homme a été enlevé par la mer pendant la traversée; un autre est mort... On le saura toujours assez tôt, disent certains, ou bien: j'ai écrit à l'armateur... Evidemment, écrire et donner des précisions, des détails, est très bien, est même nécessaire. Mais combien de temps faut-il à une lettre pour parvenir en France? Un mois... six semaines suivant les circonstances...

Les nouvelles se propagent vite aujourd'hui? Il y a des femmes qui attendent! Croyez vous qu'il soit bon pour elles d'apprendre le malheur qui les frappe par la voie du Journal? Ne méritent-elles pas quelques ménagements.

Je parle de décès, mais il y a bien d'autres événements possibles pendant une campagne de six mois. Croiriez-vous qu'il m'est arrivé de n'apprendre, qu'en les retrouvant sur un autre navire, que tel volier, visité, la veille ou l'avant veille, avait perdu un doris,

ou deux. C'est rare; mais c'est arrivé....

Autre chose: vos voisins!

Je me suis très vivement félicité au cours de l'une de mes croisières de 1923, d'avoir pu très fructueusement travailler pendant deux jours, malgré la brume, grâce aux renseignements très précis que quelques capitaines avaient eu le bon esprit de me donner.

Je les remercie, mais je dois insister encore sur ce point!

Vous n'êtes passeurs! Pensez un peu aux autres! et une fois votre courrier en mains, pensez aux camarades qui attendent leurs lettres comme vous les attendiez vous même avant notre arrivée!

Aidez moi! Vous pouvez souvent me donner le moyen de les retrouver!

Je sais fort bien que certains d'entre vous quand ils arrivent sur le navire-hôpital, n'ont quelquefois vu personne depuis plusieurs jours à cause de la brume, et ne peuvent me donner aucune indication, mais ceci c'est l'exception.

Quand une éclaircie se produit, prenez les relevements des voisins, prenez les aussi exactement que possible!

Combien de fois, la brume s'étant dissipée, alors que je courais sur un relevement qui venait de m'être donné, ai-je constaté en découvrant le bâtiment cherché, et en prenant ensuite le relevement du navire dont je venais, que le gisement qui m'avait été donné, était erroné de trois quarts. Vous vous fiez à votre mémoire, mais elle fourche et j'aimerais mieux un bout de papier!

Il n'y a pas que le relevement des voisins qui soit intéressant! Tout ce que vous savez d'eux, même les mauvaises nouvelles, même celles qui ne sont pas très certaines est important pour moi!

Il ne m'est pas indifférent d'apprendre le plus tôt possible que le capitaine de tel navire a eu le bras pris dans un engrenage. Je puis faire route immédiatement sur lui pour lui porter les soins nécessaires. J'ai me mieux, même le croire beaucoup plus malade qu'il n'est, que d'ignorer qu'il y a eu un accident.

Il m'est arrivé maintes fois d'apprendre parla «gazette des doris» des catastrophes, qui de près se réduisaient à peu de chose. On en rit, mais l'exagération vaut mieux que le silence. Et cela d'autant plus vrai, qu'il m'est facile, allant de l'un à l'autre, de corriger assez rapidement ce que ces renseignements peuvent avoir d'inexact. Il est bien rare qu'il y ait de la fumée sans un peu de feu!

L'an dernier, un bâtiment s'est perdu sur le Banc, sur le Platier exactement. Un grand nombre de capitaines qui le savaient, ne m'en ont rien dit, et c'est par hasard que l'écho m'en est revenu, une dizaine de jours après; et ce n'est qu'en trouvant le navire qui avait conduit les rescapés à Saint-Pierre que j'ai pu être fixé sur le sinistre.

Sans doute, vous n'êtes pas tenu de me dire quoi que ce soit mais pensez vous que cette conspiration du silence soit favorable au bien général?

Tous les renseignements que vous pouvez me donner, embarcation chavirée, bouée de sauvetage ou épave aperçue, m'intéresse et peut m'aider à compléter et à expliquer d'autres renseignements, recueillis par ailleurs. Je n'en ferai pas un mauvais usage rassurez-vous!

Puisqu'il rentre dans mon rôle d'activer l'échange des nouvelles. Renseignez-moi!

Quand nous courons à la recherche d'un doris égaré, il ne m'est pas indifférent d'apprendre que tel jour à tant de milles, de là, un navire avait un doris recueilli en mer!

\* \*

Nous avons commencé l'an dernier une petite publication qui a fait plaisir à tous, si

les renseignements qui me sont parvenus sont exacts; je veux parler de l'Alcyon!

Cette feuille qui est autant que possible quotidienne, sauf les jours de trop mauvais temps, a pour but de vous mettre au courant des événements les plus importants qui se passent en Europe, et de vous donner des nouvelles du Banc qui peuvent vous intéresser.

C'est un travail assez considérable sans qu'il y paraisse, mais qui nous a valu assez d'encouragements pour que nous nous efforcions de le continuer.

Quand on reste plusieurs mois loin de chez soi, il n'est pas complètement indifférent d'apprendre de temps en temps où en sont les pourparlers avec l'Allemagne ou les accords avec les Alliés. Avant d'être transformé en cornet de tabac, ou en allume-pipe l'Alcyon a voyagé de mains en mains et colporté quelques nouvelles, et nous ne regrettons pas les frais qui nous ont permis d'entendre sur les bancs les grands postes émetteurs, transmettant d'une rive à l'autre de l'Atlantique les nouvelles de Presse.

Quand aux nouvelles du Banc, la Chronique locale, elle vous permet de rectifier les renseignements souvent erronés qui circulent concernant les accidents; elle permet aux parents, aux amis des malades que nous hébergeons, de connaître les noms des hospitalisés et de se rassurer sur leur sort; elle donne un aperçu de notre programme, de nos intentions.

L'Alcyon se terminait, au début, par un exposé succinct de la situation météorologique telle qu'elle est signalée chaque jour par le poste de T. S. F. américain d'Arlington.

Cette publication a été supprimée parce que les nouvelles des deux derniers jours sont seules intéressantes; et l'on trouve en entrant à bord de la Sainte Jeanne d'Arca planchette, tenue à jour chaque matin, qui donne ces renseignements pour la veille et l'avant veiller.

Comme la trajectoire des dépressions va normalement de l'Ouest vers l'Est, on comprend l'intérêt que présente les renseignements venant de la côte d'Amérique.

Cdt BEAUGÉ

## AVIS AUX NAVIGATEURS

Liste des stations radiotélégraphiques

(Service hydrographique de la marine. 7 Mars 1924.)

460 b, 1924. — [Ouvrage No 2, page 40. Reprise de l'Ice Patrol Service.]

1) Le bâtiment de «l'ice patrol service» (NIDK) émet à 1100 et 2300 T. M. Gr. (civil) des informations relatives aux limites Sud Est et Ouest des glaces, sur 600 mètres de longueur d'onde (étincelle).

Le message est envoyé 3 fois, avec 2 minutes d'intervalle entre chaque message.

(Nota. — Les émissions sur étincelles seront supprimées dès qu'il sera possible et les bâtiments sont prévenus de s'équiper pour recevoir les émissions sur arc.)

2) A 0000 et 1200 T. M. Gr. (civil) la situation des glaces est envoyée sur 1621 mètres de longueur d'onde (arc). Ces messages sont envoyés 3 fois avec intervalle de 2 minutes entre chaque message.

3) A 0100 T. M. Gr. (civil) le bâtiment de l'«Ice patrol service» transmet un message au service hydrographique des Etats-Unis (Washington), définissant la zone dangereuse des glaces, ses limites Sud et tout renseignements intéressants la situation des glaces.

4) Ces informations seront données, à



